ADméd
AGRICULTURES DURABLES EN MÉDITERRANÉE

Des engrais verts et un cheptel

« Dès le début, notre père s'est orienté vers l'agroécologie. La priorité a été donnée à la vie des sols et à leur teneur en matières organiques. »

Ludovic Augier

Contexte

- Exploitation familiale installée sur 20 ha, employant 3,8 UTH
- Productions diversifiées : vin, jus, fruits, légumes, farines, olives…
- Cultures conduites en agriculture biologique depuis 40 ans.
- Vente directe à la ferme, en magasin de producteurs et demi-gros.

De l'importance des rencontres

Les terrains étaient secs et peu profonds, naturellement pauvres en matières organiques.
Une rencontre avec Claude Bourguignon et les analyses de sols réalisées sont à l'origine de la démarche vers l'autonomie dès les années 70.

Un cheptel et des engrais verts pour la matière organique

L'emploi d'**engrais verts** (mélange de céréales, vesce, moutarde) comme couverture hivernale est alors devenue systématique, aussi bien à l'inter-culture dans la rotation des céréales que sur l'inter-rang des vignes et fruitiers.
Par ailleurs, un **cheptel** a été intégré à l'exploitation, non pour les productions (destinées à la famille) mais pour le fumier. Il compte maintenant 5 chevaux, 25 brebis, 7 chèvres et 100 pondeuses. Les animaux fournissent 300 t de fumier par an, qui sont compostés en mélange avec 70 t de déchets verts fournis par la communauté de communes, pour obtenir 150 t d'amendements pour les cultures. **La ferme est ainsi autonome pour la matière organique utilisée**. Par ailleurs, les observations et analyses montrent une amélioration significative de la qualité des sols cultivés : taux de matière organique en très nette hausse, meilleure souplesse des terrains, rétention de l'eau largement accrue. **Ces évolutions ont permis l'introduction de cultures maraichères, sur des terres qui étaient à l'origine trop ingrates pour cela.**

Atouts

- Régénération des sols, taux de M.O. passés de 0,6 % à 3 % en moyenne
- Fertilité sans intrant
- Diversification possible des cultures (légumes)
- Qualité des produits et productivité accrues
- Meilleure santé des plantes, moins de traitements

Contraintes

- Nécessite espace et matériel : difficile en petite exploitation.
- Demande du temps et de la disponibilité
- Adventices plus vigoureuses…
- Travail et résultats sur le long terme

Ses conseils au démarrage

Tous les sols sont particuliers.

Des analyses de ses terres peuvent aider à définir une stratégie pour leur gestion.
Il est ensuite important de rechercher autour de soi les ressources de matières organiques. Les liens et la coopération sur son territoire sont déterminants, notamment avec les collectivités territoriales.

« Nos pratiques nécessitent de penser sur le long terme. Mais vu le gain dans la qualité des produits et la cohérence d'ensemble de l'exploitation, cela en vaut vraiment la peine ! »

La ferme et la démarche

Autonomie de tous les points de vue

La ferme est engagée dans une démarche globale d'autonomie, qui va bien au-delà de l'auto-production des amendements :

• Les Augier réalisent eux-mêmes la **transformation** de la plupart des produits : vinification, pressage des jus, conserves. Ils en assurent également la **commercialisation** en vente directe (sur la ferme), en point de vente collectif (à Apt, via le Collectif des Agriculteurs du Parc du Luberon), et en restauration collective.

• Du point de vue de l'**énergie**, la dépendance au réseau et aux énergies fossiles est de moins en moins grande : Chauffage au bois des habitations et du caveau de vente. Achat d'un utilitaire électrique pour les livraisons, avec installation prévue de panneau photovoltaïques (et à plus longue échéance d'une génératrice à gaz en complément) pour l'alimenter. Production envisagée d'eau chaude solaire pour le préchauffage des cuves de pressage.

La pratique des engrais verts

Trois familles en mélange

Les engrais verts sont utilisés en mélange pour associer les bienfaits de chacun : **Céréale** (orge, blé ou avoine) pour la décompaction, **vesce** pour l'apport d'azote, **moutarde** pour sa biomasse importante et son rôle « désinfectant ».

Le tout donne une couverture dense qui protège le sol en hiver, et contribue à en augmenter le taux de matières organiques après broyage.

Détails sur la conduite

Le mélange est semé autour du 10 août. Pour éviter la concurrence pour l'eau aux mois les plus secs, l'engrais vert est broyé puis enfoui en avril dans les vignes et vergers. Ce sont alors les feuilles des plants et arbres qui protègent le sol du soleil..

Le mélange juste !

La dose semée est de 180 kg/ha. Ce mélange compte 40 % de céréales, 40 % de vesce, et 20 % de moutarde, qui finira par dominer le mélange après croissance, malgré cette faible dose !

Ressources

• Une aide pour le choix et la conduite des engrais verts

L'ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) édite des fiches thématiques, en téléchargement libre sur leur site : www.itab.asso.fr
On pourra notamment consulter celles consacrées aux engrais verts, en maraichage et en viticulture.
Le périodique AlterAgri n°61, également téléchargeable sur le site de l'ITAB, apporte un complément d'information (voir les pages 26 à 29) :
http://www.itab.asso.fr/downloads/AlterAgri/AA61.pdf
Voir pour le maraîchage le guide complet et illustré (16p) édité par la Chambre d'Agriculture de Vaucluse, téléchargeable sur www.agriculture84.fr (utiliser l'outil de recherche du site)

• Pour contacter le GAEC

Joindre Ludovic Augier : Téléphone : 06 77 47 94 52
Courriel : savagenri@aol.com